Victor Gross (1897-1974) : l'ingénieur-cristallier

Victor Gross a vu le jour à Salvan en 1897. Il se forme au Polytechnicum de Zurich en génie civil et rentre en Valais pour participer à la première grande aventure des barrages des années 1920 : il s'occupe de la construction de celui de Barberine au-dessus de Finhaut, un barrage-poids en béton appartenant aux CFF. Victor Gross ouvre dans les années 1930 son propre bureau d'ingénieur à Martigny puis à Sion : il est associé au boom des constructions des routes cantonales, comme celle de St-Maurice/Mex ou de Vissoie/St-Luc. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1941-1942, l'exploitation de l'anthracite des Marécottes le tente, mais elle lui amène de sérieux déboires financiers. Son charbon est vraiment trop chargé en quartz qui se transforme en verre dans les fourneaux. Dès 1940, Victor Gross acquiert la concession de la dolomie et arséniosulfures du Lengenbach dans le Binntal. Ses espoirs sont alors démesurés : il compte exploiter 10'000 tonnes de dolomie pour l'industrie de la chimie, mais n'extrait péniblement que 377 tonnes en 1946-1947 grâce au montage d'un téléphérique. Son intermédiaire, la Société Matières Minérales SA part en faillite en 1949, coupant court à toute reprise de l'exploitation. L'activité au Lengenbach est reprise en 1958 ; *elle est à l'origine du record mondial de publications scientifiques dans le domaine des géosciences avec près de 1000 publications pour un hectare de sous-sol valaisan, mais à la minéralogie exceptionnelle et unique sur la planète*, comme le rappelle le minéralogiste Nicolas Meisser ; le *Cristallier Suisse* en relate régulièrement les merveilles. Dans les années 1950, il exploite avec succès la brookite sur sa parcelle au Tinderet à Salvan. Le site est réouvert en 2017 par François de Cocatrix et Serge Guillod qui nous ont fait partager leurs découvertes dans le *Cristallier Suisse* d'août 2023. On retrouve dans sa personnalité une des caractéristiques de tous les cristalliers, une grande curiosité : il dépose même un brevet les 11.4.1938/16.5.1939 auprès du Bureau fédéral de la propriété intellectuelle pour créer un liant pour des moellons de murs : il imagine de faire fondre la roche à une température de l'ordre de 1'400 °C dans un four électrique pour éviter de transporter du ciment dans les chantiers d'altitude. Il participe à la fondation de la SBVMF en 1968 dont il assume la présidence en 1970-1971. Ses héritiers lèguent en 2022 à la Société quelque 150 caisses de cristaux non lavés provenant de tout le Valais, dont le lavage occupe allègrement les sorties des familles depuis lors !